

Safari en Gourara – Les forts anciens

La piste sur laquelle Djamel nous a conduits borde le plateau de Tadmaït qui surplombe la Sebkha de Timimoun. Cette piste plus qu'une route n'est utilisée que par les 4 X 4 qui conduisent les touristes.

Les éperons rocheux du plateau permettent de mieux observer la chaîne des forts. Nous nous attarderons plus sur celui d'Ighzer et pour sa grotte.

Chacun de ces forts avait sa palmeraie, ses jardins, et sur le plateau sa ou ses Foggaras. Ici c'est le travail des hommes qui a permis, un certain temps, de donner une vie à ce pays désertique. Nous n'auront jamais d'explications concernant une datation précise de ces forts. J'ai commencé à faire des recherches sur Internet... sans résultats probants. Toujours est-il qu'ils sont là, en ruine... chaque pluie, heureusement elles rares, désagrège un peu plus ces vestiges. Un peuple de paysans s'est installé en contrebas dans des maisons en béton, pour exploiter les jardins et les palmeraies. Les Foggaras, faute de pouvoir les entretenir correctement, ont leur débit qui diminue.

Des forages sur le plateau de Tadmaït permettent d'obtenir, par une autre voie l'eau qui arrivait naturellement, après que l'homme est creusé son cheminement sous terre. Maintenant c'est une énergie fossile qui apporte l'eau.

Ighzer est une particularité qu'il ne faut pas négliger. Le fort abandonné surplombe le ksar en ruine. Ce village est construit en pierre et argile... rouge... cheminant à travers les vestiges de ce village qui pouvant avoir un millier d'habitants nous nous rendons compte de son importance stratégique. Toure la plaine de la Sebkha était en point de mire. De cet observatoire fortifié il était possible de surveiller la palmeraie et les jardins qui fournissaient l'essentiel de l'alimentation de base.

Ighzer a aussi une autre particularité, sa grotte. Sous le fort une grotte naturelle qui servait à protéger la population, les réserves. Cette grotte pouvait contenir plus de mille personnes.

Certaines particularités sont mises en valeur par les explications de notre guide... cette image de l'ouverture qui ressemble étrangement à la carte de l'Algérie d'aujourd'hui... Cette autre ouverture qui représente presque la carte de l'Afrique.

En continuant cette piste, sur le plateau de Tadmaït, nous allons voir une bonne dizaine de ces forts abandonnés. Chacun à sa propre identité et toujours son histoire à travers le marabout et un immense cimetière avec ces pierres plantées dans le sol pour marquer une tombe.

Le plateau est aride, seul un couple de chacal à la recherche d'une proie s'ébattent et fuient à l'approche du véhicule. Sinon qu'une piste qu'il faut parfois découvrir au milieu de nulle part.

Cette piste nous a réservé une petite surprise, au détour d'un virage, une dune est venue envahir la chaussée...